

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C – 2017/11467]

9 AVRIL 2017. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 3 juin 2007 relatif à l'armement de la police intégrée, structurée à deux niveaux, ainsi qu'à l'armement des membres des services d'enquêtes des comités permanents P et R et du personnel de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté vise à octroyer au ministre de l'Intérieur la compétence d'autoriser la détention, le port et le transport de l'armement policier en dehors des heures programmées de service et ce, à l'égard de l'ensemble des membres du personnel opérationnel de la police intégrée, afin de pouvoir rapidement réagir adéquatement et de manière généralisée et uniforme en cas de phénomènes supralocaux comportant une menace permanente pour les policiers ou nécessitant une capacité de réaction optimale de leur part, en tout temps et en toutes circonstances, c'est-à-dire également lorsqu'ils ne sont pas programmés de service.

La réglementation permet déjà d'autoriser les policiers à détenir, porter et transporter leur armement en dehors des heures programmées de service, soit parce qu'ils font le déplacement domicile - lieu de travail revêtus de leur uniforme, et contribuent ainsi à accroître le sentiment de sécurité du citoyen (« plus de bleu dans les rues »), soit parce que cette détention, ce port et ce transport sont justifiés par des circonstances particulières liées à l'exercice de la fonction de police, par exemple lorsque le membre du personnel ou sa famille fait l'objet de menaces ou lorsqu'il est contactable et rappelable.

C'était jusqu'à présent au chef de corps, pour la police locale, et à la commissaire générale ou aux directeurs généraux, pour la police fédérale, que revenait la compétence de délivrer cette autorisation de détention, de port et de transport en dehors du service.

L'agression de deux policières à la zone de police de Charleroi le 6 août 2016 confirme que les services de police sont une cible particulière des terroristes. L'assassinat, en France, de policiers à leur domicile atteste que la menace qui pèse sur les policiers ne s'arrête pas à leur lieu de travail.

Le contexte sécuritaire actuel exige donc que les policiers soient en mesure d'assurer efficacement leur sécurité ainsi que celle de leur entourage.

Ce contexte requiert en outre une vigilance accrue et de tout moment de la part des services de police. Lorsque des événements dramatiques, tels que ceux du 22 mars 2016, se produisent, il est impératif que l'ensemble de la capacité policière puisse être rapidement mise en œuvre de manière efficiente et efficace.

Bien que le contexte précité ait mis en exergue, d'une part, le fait que la dangerosité du travail policier ne se limite pas à l'exercice de celui-ci et, d'autre part, le fait que certains phénomènes nécessitent une capacité de réaction policière accrue et permanente, les termes « phénomènes supralocaux » ne visent pas que la seule menace terroriste.

Actuellement déjà, une partie des autorisations individuelles délivrées par les autorités policières visent à répondre à une menace qui pèse sur les policiers en raison de leur qualité de policier ou d'actes qu'ils ont posés dans l'exercice de leurs fonctions, quand bien même elles seraient étrangères à la lutte contre le terrorisme.

Il est évident que, à l'instar de ce qu'il en est des autorisations délivrées par les autorités policières, le phénomène justifiant l'autorisation ministérielle devra présenter une certaine gravité, c'est-à-dire une réelle menace pour l'intégrité physique ou la vie des personnes ou pour la sécurité publique.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C – 2017/11467]

9 APRIL 2017. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 3 juni 2007 betreffende de bewapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, alsook de bewapening van de leden van de diensten enquêtes bij de vaste comités P en I en van het personeel van de Algemene Inspectie van de federale politie en van de lokale politie

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit waarvan wij de eer hebben het ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen beoogt de minister van Binnenlandse Zaken de bevoegdheid te geven om aan het geheel van de operationele personeelsleden van de geïntegreerde politie de machtiging te geven hun bewapening buiten de geplande diensturen te bezitten, te dragen en te vervoeren, teneinde snel en op een veralgemeende en uniforme wijze adequaat te kunnen reageren bij bovenlokale fenomenen, waaronder kan worden verstaan een permanente dreiging voor de politiemensen of in geval van noodzaak teneinde hen, te allen tijde en in elke situatie, op een optimale manier te laten reageren, eveneens wanneer zij niet met geplande dienst zijn.

Volgens de bestaande regelgeving kunnen politiemensen worden gemachtigd hun bewapening buiten de geplande diensturen te bezitten, te dragen en te vervoeren, hetzij omdat ze de woon-werkverplaatsing in uniform maken en zo het veiligheidsgevoel van de burger helpen verhogen ('meer blauw op straat'), hetzij omdat het bezit, de dracht en het vervoer worden gerechtvaardigd door bijzondere omstandigheden verbonden aan de uitoefening van het politieambt, bijvoorbeeld wanneer het personeelslid of zijn familie bedreigd wordt of wanneer deze bereikbaar en terugroepbaar is.

De bevoegdheid voor het verlenen van die machtiging tot bezit, dracht en vervoer buiten de dienst berust momenteel bij de korpschef van de lokale politie en de commissaris-generaal of de directeurs-generaal voor de federale politie.

De geweldpleging tegen twee politieagenten in de politiezone Charleroi van 6 augustus 2016 bevestigt dat de politiediensten een bijzonder doelwit van terroristen zijn. In Frankrijk werden politieagenten in hun woning gedood, wat aantoonde dat politiemensen niet alleen op hun werkplek bedreigd worden.

In de huidige veiligheidscontext is het dus noodzakelijk dat de politiemensen hun veiligheid en die van hun omgeving op efficiënte wijze kunnen verzekeren.

Die context vereist bovendien te allen tijde een verhoogde waakzaamheid vanwege de politiediensten. Wanneer er zich dramatische gebeurtenissen zoals die van 22 maart 2016 voordoen, moet de volledige politiecapaciteit snel kunnen worden ingezet op een doelmatige en doeltreffende wijze.

Er wordt hierboven inderdaad de nadruk gelegd op deze context, doch enerzijds dient te worden opgemerkt dat het gevaar van het politiewerk zich niet beperkt tot deze situaties en anderzijds zijn er nog andere fenomenen die tevens de mogelijkheid tot verhoogde en permanente politionele reactie vereisen. Bijgevolg slaat de term "bovenlokale fenomenen" niet enkel op een terroristische dreiging.

Reeds op heden zijn een deel van de individuele machtigingen, uitgereikt door de politionele overheden, toegestaan met het oog op het tegemoet komen aan bedreigingen waaronder de politiemensen lijden ten gevolge van hun hoedanigheid van lid van de politie of omwille van handelingen die zij gesteld hebben tijdens de uitoefening van hun functie, dit terwijl deze bedreigingen los staan van de strijd tegen het terrorisme.

Hoe dan ook zal het fenomeen dat aanleiding zou geven tot de ministeriële machtiging van een zekere zwaarwichtigheid moeten zijn, zoals ook het geval is bij de machtigingen verleend door de politionele overheden, te weten een reële dreiging voor de fysieke integriteit of het leven van de personen of voor de openbare veiligheid.

Il ne nous paraît à cet égard pas indiqué, contrairement à ce que recommande le Conseil d'Etat dans son avis n° 60.860/2, de donner une définition plus précise de la notion de « phénomènes supralocaux », ni a fortiori d'énumérer les phénomènes visés. Outre le fait qu'il n'est pas possible de prédire les événements futurs et l'évolution de la criminalité et du contexte sécuritaire, procéder de la sorte présente le risque d'exclure du champ d'application du présent arrêté royal certains phénomènes qui nécessiteraient pourtant la prise d'une telle mesure.

Le caractère supralocal des phénomènes pris en considération participe à la volonté de non-ingérence du ministre de l'Intérieur tant dans la gestion des phénomènes sécuritaires purement locaux que dans la responsabilité des autorités policières locales quant à la protection des membres de leur personnel.

Dès lors toutefois qu'une même menace pèse sur l'ensemble des policiers belges ou sur tous les policiers d'une même province ou d'un même arrondissement ou encore d'un même service (unités spéciales, police judiciaire fédérale, etc.), il est impératif que les mêmes mesures de protection soient prises pour l'ensemble des policiers menacés. L'intervention ministérielle en la matière vise à garantir cette uniformité.

Par ailleurs, lorsqu'une menace pour la sécurité publique présente un caractère supralocal, il revient au ministre de l'Intérieur, en sa qualité d'autorité de police administrative, de prendre les mesures adéquates pour garantir une capacité de réaction policière adéquate et efficiente.

Dans son avis n° 60.860/2, le Conseil d'Etat formule quelques inquiétudes quant à l'articulation de l'autorisation ministérielle avec les décisions prises en la matière par les autorités policières (CG, DG et chefs de corps) et, le cas échéant, quant à l'éventuelle contradiction entre ces différentes décisions.

Insistons d'abord sur le fait que l'autorisation ministérielle ne peut aller à l'encontre d'une décision par laquelle une autorité policière retire l'armement d'un membre de son personnel, par mesure de sécurité, par mesure d'ordre ou pour défaut de formation ou d'entraînement.

L'autorisation ministérielle ne s'appliquera donc qu'aux membres du personnel qui ne font pas l'objet d'une telle mesure de retrait d'arme.

Pour ce qui concerne les membres du personnel qui bénéficient déjà d'une autorisation de détention, de port et de transport de l'armement réglementaire en dehors des heures de service, soit l'autorisation ministérielle prime lorsqu'elle a une portée plus générale (par exemple, détention, port et transport non limités au trajet domicile-lieu de travail), soit elle prendra le relais lorsque la validité de l'autorisation individuelle viendra à échéance.

Enfin, pour ce qui concerne les membres du personnel dont la demande d'autorisation a été refusée par leur autorité policière :

- soit les motifs de refus correspondent aux motifs qui peuvent être invoqués pour prendre une mesure de retrait de l'arme et il relève alors de la responsabilité de l'autorité policière concernée de prendre une telle mesure; en ce cas, cette mesure de retrait prime sur l'autorisation ministérielle;

- soit les motifs qu'invoquait le membre du personnel à l'appui de sa demande d'autorisation étaient tout à fait étrangers au phénomène justifiant l'autorisation ministérielle et il n'y a donc pas de contradiction entre le refus de l'autorité policière et l'autorisation du ministre puisque ces deux décisions visent deux situations différentes;

- soit les motifs qu'invoquait le membre du personnel à l'appui de sa demande d'autorisation étaient les mêmes que ceux qui motivent l'autorisation ministérielle et on identifie alors bien la plus-value du présent arrêté royal qui est, notamment, de garantir la même protection à l'ensemble des membres du personnel soumis à la même menace.

Le Conseil d'Etat estime également que les directives spécifiques réglant les modalités de cette détention, de ce port et de ce transport de l'armement en dehors du service doivent être reprises dans le dispositif de l'arrêté royal du 3 juin 2007 relatif à l'armement de la police intégrée, structurée à deux niveaux, ainsi qu'à l'armement des membres des services d'enquêtes des Comités Permanents P et R et du personnel de l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale (dénommé ci-après « AR Armement »). Nous ne partageons toutefois pas l'avis du Conseil d'Etat.

In tegenstelling tot hetgeen de Raad van State zegt in zijn advies nr. 60.860/2, lijkt het ons dus niet aangewezen om een preciezere definitie te geven aan het begrip "bovenlokale fenomenen" en al zeker niet om de voorziene fenomenen op te sommen. Naast het feit dat het niet mogelijk is om toekomstige gebeurtenissen te voorspellen, noch de evolutie van de criminaliteit en de veiligheidscontext, brengt dergelijke werkwijze het risico met zich mee dat bepaalde fenomenen, die dergelijke maatregel wel zouden kunnen rechtvaardigen, zouden worden uitgesloten van de toepassing van huidig koninklijk besluit.

Het bovenlokale karakter van de bedoelde fenomenen vloeit voort uit de bedoeling van de minister van Binnenlandse Zaken om zich niet te mengen in het beheer van zuiver lokale veiligheidsfenomenen, noch in de verantwoordelijkheden van de politionele overheden voor wat betreft de bescherming van hun personeelsleden.

Indien evenwel eenzelfde dreiging bestaat voor het geheel van de Belgische politiemensen, dan wel voor de politiemensen van eenzelfde provincie of eenzelfde arrondissement of zelfs van eenzelfde dienst (speciale eenheden, federale gerechtelijke politie,...), dan is het noodzakelijk dat dezelfde veiligheidsmaatregelen genomen worden voor het geheel van de bedreigde politiemensen. De ministeriële tussenkomst hierbij garandeert de uniformiteit.

Bovendien, indien een bedreiging voor de openbare veiligheid een bovenlokaal karakter verkrijgt, dan is de minister van Binnenlandse Zaken, in zijn hoedanigheid van overheid van bestuurlijke politie, gehouden om de passende maatregelen te nemen teneinde een adequate en efficiënte politionele reactie te voorzien.

In zijn advies nr. 60.860/2 haalt de Raad van State enkele bezorgdheden aan betreffende de verzoenbaarheid van de ministeriële machtiging met de beslissingen die inzake genomen zijn door de politionele overheden (CG, DG en korpschefs), en, desgevallend, wat er dient te gebeuren in geval van een eventuele tegenstrijdigheid tussen deze verschillende beslissingen.

Vooreerst dient te worden benadrukt dat de ministeriële machtiging niet kan ingaan tegen een door de politionele overheid genomen beslissing tot ontneming van de wapening van één van zijn personeelsleden, dit als veiligheidsmaatregel, ordemaatregel of wegens een gebrek aan opleiding of training.

De ministeriële machtiging is dan ook enkel van toepassing op de personeelsleden die niet het voorwerp uitmaken van een maatregel van ontneming van wapen.

Bij de personeelsleden die reeds genieten van een machtiging om hun reglementaire wapening buiten de diensturen te bezitten, te dragen en te vervoeren, zal de ministeriële machtiging voorrang hebben in zoverre deze laatste voor het dragen een algemenere draagwijde heeft (bijvoorbeeld het voorhanden hebben, dragen en vervoeren buiten de woon-werkverplaatsing), dan wel zal de ministeriële machtiging het overnemen nadat de individuele machtiging is komen te vervallen.

Ten slotte, voor wat betreft de personeelsleden wiens verzoek tot machtiging werd geweigerd door hun politionele overheid :

- ofwel stemmen de weigeringsgronden overeen met de mogelijke motivering voor het nemen van een maatregel van ontneming, waardoor het toekomt aan de betrokken politionele overheid om dergelijke maatregel te nemen; in dat geval zal de maatregel van ontneming voorrang hebben op de ministeriële machtiging;

- ofwel zijn de redenen die het personeelslid heeft aangebracht ter ondersteuning van zijn verzoek tot machtiging volslagen vreemd aan het fenomeen dat de ministeriële machtiging rechtvaardigt, waardoor er geen tegenstrijdigheid is tussen de weigering van de politionele overheid en de ministeriële machtiging, aangezien beide beslissingen twee verschillende situaties betreffen;

- ofwel zijn de redenen die het personeelslid heeft aangebracht ter ondersteuning van zijn verzoek tot machtiging dezelfde als deze die de ministeriële machtiging rechtvaardigen, waardoor de meerwaarde van huidig koninklijk besluit wordt aangetoond, aangezien deze juist tot doel heeft ervoor te zorgen dat het geheel van de personeelsleden die onderworpen zijn aan eenzelfde dreiging dezelfde bescherming kunnen genieten.

De Raad van State meent tevens dat de bijzondere richtlijnen die het voorhanden hebben, het dragen en het vervoeren van de wapening buiten de diensturen moeten regelen, zouden moeten gespecificeerd worden in het dispositief van het koninklijk besluit van 3 juni 2007 betreffende de wapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, alsook de wapening van de leden van de Diensten Enquêtes bij de Vaste Comités P en I en van het personeel van de Algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie (hierna genoemd "KB Wapening"). Wij delen evenwel niet de mening van de Raad van State.

Laisser au ministre, autorité délivrante, le soin de fixer, lui-même et de manière circonstanciée – tenant ainsi compte des spécificités du phénomène justifiant cette mesure –, les modalités en la matière ne déroge pas au système déjà applicable pour ce qui concerne les autorisations délivrées par les autorités policières sur la base des articles 13 et 14 de l'AR Armement. Si la circulaire ministérielle GPI 62 du 14 février 2008 relative à l'armement de la police intégrée, structurée à deux niveaux comprend une série de directives générales relatives aux mesures de sécurisation des armes, les modalités précises de la détention, du port et du transport en dehors du service sont déterminées par l'autorité policière délivrante dans l'autorisation elle-même.

En outre, tant l'AR Armement précité que l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique chargent le ministre de l'Intérieur de déterminer les modalités de détention, de port et de transport de l'armement réglementaire des services de police.

Rappelons enfin qu'il ne s'agit bien que d'une autorisation, et non d'une obligation pour les membres du personnel de détenir, porter et transporter leur armement en dehors du service planifié. Bien que le Conseil d'Etat estime que cela ne ressort pas clairement du texte de l'arrêté royal, il nous paraît que l'usage du terme « autorisation », qui est explicite et non-équivoque, suffit à éviter tout doute.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,  
  
Le Vice-Premier Ministre  
et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,  
J. JAMBON

AVIS 60.860/2 DU 15 FEVRIER 2017 DU CONSEIL D'ETAT, SECTION DE LEGISLATION, SUR UN PROJET D'ARRÊTE ROYAL MODIFIANT L'ARRÊTE ROYAL DU 3 JUIN 2007 RELATIF À L'ARMEMENT DE LA POLICE INTEGREE, STRUCTUREE À DEUX NIVEAUX, AINSI QU'À L'ARMEMENT DES MEMBRES DES SERVICES D'ENQUÊTES DES COMITES PERMANENTS P ET R ET DU PERSONNEL DE L'INSPECTION GENERALE DE LA POLICE FEDERALE ET DE LA POLICE LOCALE'

Le 17 janvier 2017, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé de la Régie des bâtiments à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 3 juin 2007 relatif à l'armement de la police intégrée, structurée à deux niveaux, ainsi qu'à l'armement des membres des Services d'Enquêtes des Comités permanents P et R et du personnel de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 15 février 2017.

La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Luc DETROUX et Wanda VOGEL, conseillers d'Etat, et Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, greffier.

Le rapport a été présenté par Véronique SCHMITZ, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Wanda VOGEL.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 15 février 2017.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

Het toelaten aan de minister, als uitreikende overheid, om zelf en aangepast aan de omstandigheden – rekening houdende met de specifieke kenmerken van het fenomeen dat aanleiding heeft gegeven tot de maatregel – de modaliteiten terzake te bepalen doet geen afbreuk aan het reeds bestaande systeem dat van toepassing is op de machtigingen uitgereikt door de politionele overheden op grond van de artikelen 13 en 14 van het KB Bewapening. Inderdaad, de omzendbrief GPI 62 van 14 februari 2008 betreffende de bewapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus heeft reeds enkele algemene richtlijnen met betrekking tot de veiligheidsmaatregelen voor wapens. De bijzondere richtlijnen betreffende het voorhanden hebben, dragen en vervoeren buiten de diensturen worden echter steeds bepaald door de uitreikende politionele overheid in de machtiging zelf.

Bovendien wordt de minister van Binnenlandse Zaken reeds belast met het bepalen van de modaliteiten voor het voorhanden hebben, het dragen en het vervoeren van de reglementaire bewapening van de politiediensten, dit in zowel het KB Bewapening als in het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht.

We benadrukken dat het hier slechts een machtiging betreft en geen verplichting voor de personeelsleden om hun bewapening voorhanden te hebben, te dragen en te vervoeren buiten hun geplande diensturen. Hoewel de Raad van State meent dat dit niet duidelijk zou blijken uit de tekst van het koninklijk besluit, lijkt het ons dat de term "machtiging", die expliciet en ondubbelzinnig is, voldoende is teneinde elke twijfel te vermijden.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,  
  
De Vice-Eerste Minister  
en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,  
J. JAMBON

ADVIES 60.860/2 VAN 15 FEBRUARI 2017 VAN DE RAAD VAN STATE, AFDELING WETGEVING, OVER EEN ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT 'TOT WIJZIGING VAN HET KONINKLIJK BESLUIT VAN 3 JUNI 2007 BETREFFENDE DE BEWAPENING VAN DE GEINTEGREERDE POLITIE, GESTRUCTUREERD OP TWEE NIVEAUS, ALSOOK DE BEWAPENING VAN DE LEDEN VAN DE DIENSTEN ENQUÊTES BIJ DE VASTE COMITES P EN I EN VAN HET PERSONEEL VAN DE ALGEMENE INSPECTIE VAN DE FEDERALE POLITIE EN VAN DE LOKALE POLITIE'

Op 17 januari 2017 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Regie der gebouwen verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 3 juni 2007 betreffende de bewapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, alsook de bewapening van de leden van de Diensten Enquêtes bij de Vaste Comités P en I en van het personeel van de Algemene Inspectie van de federale politie en van de lokale politie'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 15 februari 2017.

De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Luc DETROUX en Wanda VOGEL, staatsraden, en Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Véronique SCHMITZ, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Wanda VOGEL.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 15 februari 2017.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

## Observation générale

L'article 1<sup>er</sup> du projet tend à insérer un article 14bis dans l'arrêté royal du 3 juin 2007 'relatif à l'armement de la police intégrée, structurée à deux niveaux, ainsi qu'à l'armement des membres des Services d'Enquêtes des Comités permanents P et R et du personnel de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale'.

Tel qu'il est rédigé, le texte en projet pose les questions suivantes.

1° Quant à l'autorisation ministérielle qui peut être donnée "sans préjudice des décisions individuelles dérogatoires dûment motivées et prises par les fonctionnaires visés à l'article 16"

La question se pose de la compatibilité de cette autorisation ministérielle à portée "uniforme" avec les décisions prises en application de l'article 13, alinéas 1<sup>er</sup> et 2 (autorisation de port de l'armement individuel en dehors du service), et de l'article 14, seconde phrase (autorisation de port de l'armement individuel pour ce qui concerne le trajet du domicile vers le lieu de travail et vice versa, découlant de directives particulières), de l'arrêté royal du 3 juin 2007 puisque ces décisions contiennent respectivement "une période de validité [et des] modalités pratiques" ou des « directives particulières » qui pourraient être différentes des "directives particulières" édictées par le ministre en application de l'article 14bis en projet.

Selon la fonctionnaire déléguée, les différentes modalités et directives particulières doivent se cumuler.

Une telle interprétation ne ressort pas assez clairement du texte en projet.

En outre, il appartient à l'auteur du projet de fixer dans celui-ci quelles sont les directives particulières qui s'appliquent aux membres du personnel concernés lorsqu'ils sont autorisés à porter leur armement individuel en dehors du service sur la base de l'article 14bis en projet.

Le texte en projet doit être complété sur ce point.

Quant aux décisions individuelles prises en application de l'article 16, il est renvoyé, ci-après, au 4°, à l'observation relative au caractère « prioritaire » de l'autorisation ministérielle.

2° Quant à la notion de "phénomènes supralocaux"

La notion de « phénomènes supralocaux » n'est pas définie dans le texte en projet, ce qui aura pour conséquence qu'il pourra avoir une large portée puisque de nombreux "phénomènes" n'ont pas un caractère local.

On peut s'interroger sur la nécessité de donner une telle autorisation de port d'armement individuel en dehors du service pour tous types de phénomènes supralocaux et s'il ne serait pas plus judicieux de donner une typologie de ces phénomènes dans le texte en projet eu égard au fait qu'il s'agit d'une dérogation à l'interdiction de principe contenue dans l'article 14, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 3 juin 2007. Ce faisant, l'auteur du projet devra veiller à ce que les « phénomènes » retenus dans cette typologie soient d'une gravité suffisante pour qu'il soit dérogé à l'article 13, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal, qui, fondé sur un mécanisme d'autorisation individuelle temporaire prise par le supérieur du membre du personnel concerné, paraît adapté à la nécessité de tenir compte des circonstances spécifiques à l'origine de pareille autorisation et à celle de se fonder sur une connaissance adéquate du destinataire de l'autorisation par l'auteur de celle-ci.

3° Quant au fait que l'autorisation ministérielle est donnée de « façon uniforme » mais concerne "l'ensemble" ou "une partie des membres du personnel de la police intégrée"

Interrogée sur cette éventuelle contradiction, la fonctionnaire déléguée a expliqué que l'uniformité doit se comprendre, par exemple, pour l'ensemble du personnel ou une partie de celui-ci sur un territoire déterminé comme le territoire d'une ville ou d'une commune.

Une telle précision doit figurer dans le texte en projet.

4° Quant au caractère "prioritaire" de l'autorisation ministérielle

La question se pose de la compatibilité de cette autorisation ministérielle par rapport aux décisions individuelles qui ont été refusées sur la base de l'article 13, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, de l'arrêté royal du 3 juin 2007.

## Algemene opmerking

Artikel 1 van het ontwerp strekt ertoe in het koninklijk besluit van 3 juni 2007 'betreffende de bewapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, alsook de bewapening van de leden van de Diensten Enquêtes bij de Vaste Comités P en I en van het personeel van de Algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie' een artikel 14bis in te voegen.

Zoals de ontworpen tekst gesteld is, doet hij de volgende vragen rijzen.

1° Wat de ministeriële machtiging betreft die gegeven kan worden "onverminderd andersluidende gemotiveerde individuele beslissingen getroffen door de ambtenaren bedoeld in artikel 16"

De vraag rijst of die "op eenvormige wijze" gegeven ministeriële machtiging verenigbaar is met de beslissingen genomen met toepassing van artikel 13, eerste en tweede lid (de machtiging om de individuele bewapening buiten de dienst te dragen), en artikel 14, tweede zin (de uit bijzondere richtlijnen voortvloeiende machtiging om de individuele bewapening te dragen tijdens het traject van huis naar de plaats van tewerkstelling en vice versa), van het koninklijk besluit van 3 juni 2007, aangezien die beslissingen respectievelijk voorzien in "een geldigheidsperiode [en] praktische modaliteiten" of in "bijzondere richtlijnen" die zouden kunnen verschillen van de "bijzondere richtlijnen" uitgevaardigd door de minister met toepassing van het ontworpen artikel 14bis.

Volgens de gemachtigde ambtenaar moeten de verschillende modaliteiten en bijzondere richtlijnen naast elkaar bestaan.

Uit de ontworpen tekst blijkt niet duidelijk genoeg dat hij in die zin geïnterpreteerd zou moeten worden.

Bovendien staat het aan de steller van het ontwerp om daarin te bepalen welke bijzondere richtlijnen op de betrokken personeelsleden van toepassing zijn, wanneer zij op basis van het ontworpen artikel 14bis gemachtigd worden om hun individuele bewapening buiten de dienst te dragen.

De ontworpen tekst moet op dat punt aangevuld worden.

In verband met de individuele beslissingen genomen met toepassing van artikel 16, wordt verwezen naar de opmerking die hierna, onder 4°, gemaakt wordt over het feit dat de ministeriële machtiging "bij voorrang" gegeven wordt.

2° Wat het begrip "bovenlokale fenomenen" betreft

Het begrip "bovenlokale fenomenen" wordt niet gedefinieerd in de ontworpen tekst, wat ertoe zal leiden dat het ontwerp een ruime strekking zal kunnen hebben, aangezien heel wat "fenomenen" niet lokaal van aard zijn.

Men kan zich afvragen of het nodig is om een dergelijke machtiging tot het dragen van de individuele bewapening buiten de dienst te geven voor alle soorten bovenlokale fenomenen en of men er niet beter aan zou doen in de ontworpen tekst een typering van die fenomenen te geven, gelet op het feit dat afgeweken wordt van het principieel verbod dat vervat is in artikel 14, eerste lid, van het koninklijk besluit van 3 juni 2007. Daarbij moet de steller van het ontwerp erop toezien dat de aldus beschreven "fenomenen" ernstig genoeg zijn opdat afgeweken kan worden van artikel 13, eerste lid, van het koninklijk besluit dat, aangezien het steunt op een regeling van tijdelijke individuele machtiging door de meerdere van het betrokken personeelslid, aangepast lijkt te zijn aan het feit dat rekening gehouden moet worden met de specifieke omstandigheden die aan de basis liggen van een dergelijke machtiging en aan het feit dat degene die de machtiging verleent de begunstigde van de machtiging goed moet kennen.

3° Wat het feit betreft dat de ministeriële machtiging "op eenvormige wijze" gegeven wordt, maar betrekking heeft op "het geheel" of "een deel van de personeelsleden van de geïntegreerde politie"

Naar aanleiding van een vraag over die mogelijke tegenstrijdigheid heeft de gemachtigde ambtenaar uitgelegd dat "op eenvormige wijze" aldus begrepen dient te worden dat de machtiging bijvoorbeeld geldt voor het voltallige personeel of voor een deel van het personeel op een welbepaald grondgebied, zoals het grondgebied van een stad of een gemeente.

Een preciseren in die zin moet in de ontworpen tekst opgenomen worden.

4° Wat het feit betreft dat de ministeriële machtiging "bij voorrang" gegeven wordt

De vraag rijst of die ministeriële machtiging verenigbaar is met de individuele weigeringsbeslissingen genomen op basis van artikel 13, eerste en tweede lid, van het koninklijk besluit van 3 juni 2007.

Interrogée sur ce que signifie cette priorité, la fonctionnaire déléguée a expliqué que, dans la mesure où l'autorisation ministérielle est générale, elle s'impose par rapport à d'éventuelles décisions individuelles négatives qui auraient été prises sur la base de l'article 13 de l'arrêté royal du 3 juin 2007.

Le texte en projet doit être plus clairement rédigé en ce sens.

Par contre, la fonctionnaire déléguée a confirmé que les décisions individuelles de retrait de l'armement par mesure de sécurité, prises sur la base de l'article 16 du même arrêté royal, restent d'application même lorsque le ministre prend une autorisation sur la base de l'article 14bis en projet.

Afin de mieux refléter cette intention, le début de la disposition pourra être rédigée comme suit, compte tenu également de ce qu'il n'y a pas lieu de rappeler l'obligation de motivation formelle des actes administratifs : "Sans préjudice des décisions de retrait prises en vertu de l'article 16, "

5° Sur la question de savoir si l'autorisation ministérielle impose aux membres du personnel concernés de porter leur armement individuel

A cette question, la fonctionnaire déléguée a répondu par la négative en ajoutant qu'il s'agit d'une autorisation et non d'une obligation.

Elle a précisé que la distinction doit se comprendre par le fait que l'autorisation est délivrée à l'initiative du membre du personnel sur la base de l'article 13 de l'arrêté royal modifié, à l'initiative du chef de corps, du commissaire général ou du directeur général sur la base de l'article 14, seconde phrase, et enfin à l'initiative du ministre sur la base de l'article 14bis en projet.

En conclusion, il appartient à l'auteur du texte de revoir l'article 1<sup>er</sup> de celui-ci (article 14bis en projet).

En tout état de cause, vu l'objet du projet et l'ampleur des habilitations envisagées, celles-ci devraient être octroyées au Roi plutôt qu'au seul ministre de l'Intérieur.

Ces questions devraient en outre faire l'objet d'un rapport au Roi.

Le greffier,

A-C. VAN GEERSDAELE.

Le président,

P. VANDERNOOT

**9 AVRIL 2017. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 3 juin 2007 relatif à l'armement de la police intégrée, structurée à deux niveaux, ainsi qu'à l'armement des membres des services d'enquêtes des comités permanents P et R et du personnel de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale**

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, l'article 141, alinéa 2;

Vu l'arrêté royal du 3 juin 2007 relatif à l'armement de la police intégrée, structurée à deux niveaux, ainsi qu'à l'armement des membres des Services d'Enquêtes des Comités permanents P et R et du personnel de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale;

Vu l'avis du Ministre de la Justice du 16 août 2016;

Vu le protocole de négociation n° 395/1 du comité de négociation pour les services de police, conclu le 28 septembre 2016;

Considérant que l'avis du Conseil des bourgmestres n'a pas été régulièrement donné dans le délai fixé et qu'aucune demande de prolongation n'a été formulée; qu'en conséquence, il y a été passé outre;

Vu l'avis n° 60.860/2 du Conseil d'Etat, donné le 15 février 2017, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Naar aanleiding van een vraag over de betekenis van "bij voorrang" heeft de gemachtigde ambtenaar uitgelegd dat de ministeriële machtiging, in zoverre zij een algemene machtiging is, opweegt tegen eventuele negatieve individuele beslissingen die genomen zouden zijn op basis van artikel 13 van het koninklijk besluit van 3 juni 2007.

De ontworpen tekst moet in die zin duidelijker gesteld worden.

De gemachtigde ambtenaar heeft daarentegen bevestigd dat de individuele beslissingen tot ontneming van de bewapening bij wijze van veiligheidsmaatregel genomen op basis van artikel 16 van hetzelfde besluit, van toepassing blijven, zelfs wanneer de minister een machtiging verleent op basis van het ontworpen artikel 14bis.

Teneinde die bedoeling beter weer te geven, kan het begin van de bepaling als volgt gesteld worden mede gelet op het feit dat niet herinnerd behoort te worden aan de verplichting tot uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen : "Onverminderd de beslissingen tot ontneming genomen krachtens artikel 16,".

5° Over de vraag of de ministeriële machtiging voor de betrokken personeelsleden de verplichting inhoudt om hun individuele bewapening te dragen

Op die vraag heeft de gemachtigde ambtenaar ontkennend geantwoord en zij heeft eraan toegevoegd dat het om een machtiging gaat en niet om een verplichting.

Ze heeft gepreciseerd dat het onderscheid aldus begrepen dient te worden dat de machtiging verleend wordt op initiatief van het personeelslid op basis van artikel 13 van het gewijzigde koninklijk besluit, op initiatief van de korpschef, de commissaris-generaal of de directeur-generaal op basis van artikel 14, tweede zin, en ten slotte op initiatief van de minister op basis van het ontworpen artikel 14bis.

Het besluit is dan ook dat het aan de steller van de tekst staat om artikel 1 ervan (ontworpen artikel 14bis) te herzien.

Gelet op de strekking van het ontwerp en het groot aantal in het vooruitzicht gestelde machtigingen, zou de bevoegdheid ter zake hoe dan ook door de Koning uitgeoefend moeten worden in plaats van door de minister van Binnenlandse Zaken alleen.

Bovendien zouden die aangelegenheden behandeld moeten worden in een verslag aan de Koning.

De griffier,

A-C. VAN GEERSDAELE.

De voorzitter,

P. VANDERNOOT

**9 APRIL 2017. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 3 juni 2007 betreffende de bewapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, alsook de bewapening van de leden van de diensten enquêtes bij de vaste comités P en I en van het personeel van de Algemene Inspectie van de federale politie en van de lokale politie**

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, artikel 141, tweede lid;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 juni 2007 betreffende de bewapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, alsook de bewapening van de leden van de Diensten Enquêtes bij de Vaste Comités P en I en van het personeel van de Algemene Inspectie van de federale politie en van de lokale politie;

Gelet op het advies van de Minister van Justitie van 16 augustus 2016;

Gelet op het protocol van onderhandelingen nr. 395/1 van het onderhandelingscomité voor de politiediensten, gesloten op 28 september 2016;

Overwegende dat het advies van de Raad van burgemeesters niet regelmatig binnen de voorgeschreven termijn is gegeven en dat geen verzoek om verlenging van de termijn gedaan is; dat er bijgevolg aan is voorbijgegaan;

Gelet op advies nr. 60.860/2 van de Raad van State, gegeven op 15 februari 2017, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Considérant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, l'article 27;

Considérant l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique, les articles 1<sup>er</sup> et 2;

Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans l'arrêté royal du 3 juin 2007 relatif à l'armement de la police intégrée, structurée à deux niveaux, ainsi qu'à l'armement des membres des Services d'Enquêtes des Comités permanents P et R et du personnel de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale, il est inséré un article 14*bis* rédigé comme suit :

"Art. 14*bis*. Sans préjudice des décisions individuelles dérogatoires dûment motivées et prises par les fonctionnaires visés à l'article 16, le Ministre peut, en cas de phénomènes supralocaux donner, de façon uniforme et prioritaire, l'autorisation visée à l'article 13, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, et édicter les directives particulières visées à l'article 14 et ce pour l'ensemble ou pour une partie des membres du personnel de la police intégrée."

**Art. 2.** Le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 avril 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre  
et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,  
J. JAMBON

Overwegende de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens, artikel 27;

Overwegende het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht, de artikelen 1 en 2;

Op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In het koninklijk besluit van 3 juni 2007 betreffende de bewapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, alsook de bewapening van de leden van de Diensten Enquêtes bij de Vaste Comités P en I en van het personeel van de Algemene Inspectie van de federale politie en van de lokale politie wordt een artikel 14*bis* ingevoegd, luidende :

"Art. 14*bis*. Onverminderd andersluidende gemotiveerde individuele beslissingen getroffen door de ambtenaren bedoeld in artikel 16, kan de Minister, bij bovenlokale fenomenen, de machtiging bedoeld in artikel 13, eerste en tweede lid, en de bijzondere richtlijnen bedoeld in artikel 14 op éénvormige wijze en bij voorrang geven en uitvaardigen voor het geheel of een deel van de personeelsleden van de geïntegreerde politie."

**Art. 2.** De minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 april 2017.

FILIP

Van Koningswege :  
De Vice-Eerste Minister  
en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,  
J. JAMBON

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C – 2017/40278]

25 DECEMBRE 2016. — Loi modifiant les articles 335 et 335*ter* du Code civil relatifs au mode de transmission du nom à l'enfant. — Traduction allemande

Le texte qui suit constitue la traduction en langue allemande de la loi du 25 décembre 2016 modifiant les articles 335 et 335*ter* du Code civil relatifs au mode de transmission du nom à l'enfant (*Moniteur belge* du 30 décembre 2016).

Cette traduction a été établie par le Service central de traduction allemande à Malmedy.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C – 2017/40278]

25 DECEMBER 2016. — Wet tot wijziging van de artikelen 335 en 335*ter* van het Burgerlijk Wetboek betreffende de wijze van naamsoverdracht aan het kind. — Duitse vertaling

De hierna volgende tekst is de Duitse vertaling van de wet van 25 december 2016 tot wijziging van de artikelen 335 en 335*ter* van het Burgerlijk Wetboek betreffende de wijze van naamsoverdracht aan het kind (*Belgisch Staatsblad* van 30 december 2016).

Deze vertaling is opgemaakt door de Centrale dienst voor Duitse vertaling in Malmedy.

FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST INNERES

[C – 2017/40278]

25. DEZEMBER 2016 — Gesetz zur Abänderung der Artikel 335 und 335*ter* des Zivilgesetzbuches in Bezug auf die Weise der Namensübertragung auf das Kind — Deutsche Übersetzung

Der folgende Text ist die deutsche Übersetzung des Gesetzes vom 25. Dezember 2016 zur Abänderung der Artikel 335 und 335*ter* des Zivilgesetzbuches in Bezug auf die Weise der Namensübertragung auf das Kind.

Diese Übersetzung ist von der Zentralen Dienststelle für Deutsche Übersetzungen in Malmedy erstellt worden.

FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST JUSTIZ

25. DEZEMBER 2016 — Gesetz zur Abänderung der Artikel 335 und 335*ter* des Zivilgesetzbuches in Bezug auf die Weise der Namensübertragung auf das Kind

PHILIPPE, König der Belgier,

Allen Gegenwärtigen und Zukünftigen, Unser Gruß!

Die Kammern haben das Folgende angenommen und Wir sanktionieren es:

KAPITEL 1 — Allgemeine Bestimmung

**Artikel 1** - Vorliegendes Gesetz regelt eine in Artikel 74 der Verfassung erwähnte Angelegenheit.